

FloraBryologica

Opuscule dithyrambique et hédoniste, voué à l'apologie de la bryologie québécoise.

« ...parce que c'est bien plus beau lorsque c'est inutile »
Cyrano de Bergerac (Edmond Rostand)



Aloina rigida

Numéro 5

Envoi

- 1- Préambule
- 2- Avis public
- 3- Les éteules, vous connaissez ?
- 4- Le conseil de la semaine de Jeannette
- 5- Légendes urbaines
- 6- Notices nécrologiques
- 7- Ressources bryologiques : Catalogue des bryophytes du Québec, deuxième édition.

Annexe : Quelques courts rappels

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte (et c'est une femme, suffragette de la première heure, qui me dit de l'écrire).

Toutes blagues faites aux dépens de nos amis anglophones sont accompagnées d'un clin d'œil complice.

Envoi

Si dans ces quelques lignes se retrouvent quelques mérites, alors c'est à Marcel Blondeau, botaniste érudit, discret et charmant, que je désire les dédier, en reconnaissance d'un geste spontané qui lui paru sans doute anodin. Ce jour là, j'ai grandi dans mon amour-propre.

Pour éviter d'être plongés dans un abîme de perplexité, les nouveaux venus sont invités à consulter l'annexe où sont élucidées à leur intention certaines singularités de la présente série.

Préambule

Les derniers numéros de l'irrégulière mais inestimable série que constitue FloraBryologica furent peut-être inconsidérément un peu longs. Quoique ... en regard de la qualité des textes de ce phare intellectuel... mais bon, il se peut. En outre, il m'apparaît que le délai depuis le dernier numéro dut paraître bien interminable* à mes lecteurs les plus fanatiques. À la suite de la gravissime introspection consécutive à ce double constat, j'en suis arrivé à la décision que les chroniques seraient plus courtes mais plus fréquentes**. Voilà, stet!

* Ne vous inquiétez pas, j'ai les chevilles solides, aucun danger que je ne m'effondre sous le poids de ma tête.

**Mon beau-frère, cet abominable cuistre, a le culot de sournoisement mettre en doute ce légitime engagement.

Avis public

Oyez ! Oyez ! bonne gent du Québec et des territoires limitrophes !

Avis vous est baillé par la présente de l'apparition d'un lieu public dédié au culte de la bryologie :

www.floraquebeca.qc.ca/bryoweb

Tous les prêtres, novices et postulants de la Secte invasculairienne sont conviés à venir y contempler les mystères de notre foi. Les gentils seront aussi les bienvenus.

Soyez avertis : en ce lieu réside un manuscrit enchanté décrivant les divinités présentes sur le territoire de notre bon peuple. Ce parchemin, sous l'influence de forces initiatiques en provenance du Levant se transforme et croît régulièrement. Les Grandes Prêtresses officiant au Temple croient qu'il pourrait s'agir de La Grande Bible bryologique francophone attendue par les Initiés depuis la fondation de notre Ordre.

Gloire à notre Mère Anthocérote,
à sa fille Hépatique
et à l'esprit de la Mousse !

Les éteules, vous connaissez ?

Encore une histoire digne de FloraBryologica. Méthodiquement, je tenterai de faire court. Notez bien : j'ai promis d'essayer, pas de réussir. Toutefois, à l'intention d'un éventuel (mais peu probable) béotien ayant pu se glisser dans ces pages, je vais placer en post-scriptum une parcimonieuse version abrégée, à laquelle il pourra se référer directement si mes élucubrations et billevesées diverses le tarabustent trop.

* Comme la prostituée dit à l'extra-terrestre.

Donc, les éteules. Vous connaissez ? ... Mais-qu'est-ce-que-c'est-que-ça,* direz-vous. En effet, je m'avise de votre ignorance en raison d'une certaine pusillanimité que vous affichez, semblable à celle de l'étudiant craignant que le professeur ne lui demande de répondre à la question qu'il vient de lancer à toute la classe. Bon, soit, puisque je suis bon et affable dans la réalisation de mon apostolat, j'aurai pitié et vous éviterai un déplacement au dictionnaire en vous concoctant la (fumante) définition suivante.

ÉTEULE [etœl] n.f. – *esteule* 1220; forme de *stuble*, *estuble*, 1120; bas lat. *stupula*, lat. class *stipula* «tige des céréales» ♦ AGRIC. Chaume qui reste sur place après la moisson. « *Enlevé l'or des blés, il reste l'argent des éteules* » (Renard).

**Ça c'est pour mon éditeur qui rouspétait l'autre jour : «... et la poésie dans tout ça, bordel? »

Dites donc, ce qu'il écrivait bien Renard.** Ceci étant dit, profitez en, c'est la dernière fois que je vous prépare un tel exergue : ce boulot mes neveux ! avec caractères spéciaux idoines et mise en forme artistique (vous aviez remarqué j'espère ?)

Bon, ceci étant établi, je disais : les éteules. Alors voici, tout débuta lentement, par petits jets.

Il y eut ce feu de camp lors duquel je racontai à un copain vasculairien une récente découverte que j'avais faite dans un chemin forestier. Lui, peu impressionné, de me répondre que c'est dans ce type de milieu qu'il fait toutes ses découvertes (de vasculaires rares).

Ah bon ? Fichtre !

Puis cette conversation avec cet autre copain, détenteur de prestigieuses fonctions (mais pas prétentieux pour deux sous) qui me décrit la réaction de bryologues français en voyage dans nos contrées pittoresques et qui, lors d'un déplacement en voiture s'écrient « une éteule! une éteule! » et exigent un arrêt, toutes affaires cessantes, pour visiter un champ de chaume.

Allons bon, derechef (mais ce sont des Français après tout).

* Il y a ici un subtil sous-entendu (selon mon épouse : « subtil peut-être, mais très prétentieux »).

** Vous vous souvenez? « à s'pêter la tête sur les murs »

*** Étonnant en ce sens qu'il est probablement néotonique, le minuscule gamétophyte prenant naissance sur un doux et très coloré feutrage de rhizoïdes mais portant un sporophyte de taille démesurée, taille qui se compare à celle des autres espèces de la famille. Le contraste est saisissant. Tenez, comme je suis un chic type (le mot est faible), je vais vous placer, sans transiger, une illustration. Ceci vous évitera de fouiller.



Puis, dans le cadre de la préparation de la Grande Bible bryologique francophone (dont l'existence vous fut révélée plus haut de façon si originale et savoureuse) j'entrepris de lire tous les articles publiés par mes illustres prédécesseurs.* Saviez-vous que ce bon Curé Dupret, James Kucyniak, de même que Fabius Leblanc, herborisaient dans des champs en friche, parmi les mauvaises herbes?

Non? Si. Par exemple! Est-ce qu'ils savaient quelque chose que j'ignore? Hé bien, si fait, comme le montrera la suite.

Et voilà que je continue à découvrir des aspètes**, dont l'étonnant *Pogonatum pensilvanicum****, sur le sol minéral des endroits perturbés, parfois à peine dignes de recevoir une voiture en stationnement.

À ce stade, je commençai à comprendre. Et vous ?

La saga continue : en fouillant le pedigree des espèces les plus rares découvertes au Québec, on rencontre bien sûr les arctiques-alpines provenant des lointaines contrées nordiques (et hors de prix) mais aussi plusieurs impertinentes provenant de champs, de fossés et de bords de chemin. Avec Robert, nous avons retrouvé l'*Aloina rigida* (rare comme de la barbe de Pape) découvert par Denis, il y a quelques années dans la Mitis, dans un champ abandonné, sur de l'argile avec, tenez-vous bien : du trèfle rouge, du chiendent et du mil. Inouï!

Tenez bon, je vais bientôt conclure (allons tant mieux! murmurerait, goguenard, mon freluquet de puîné).

Maintenant la cerise : la semaine dernière, ayant terminé la préparation du genre *Barbula* pour la susdite Bible, je vais me balader dans ma plantation, débonnaire et brin d'herbe aux lèvres, question de m'aérer un peu les poumons et d'entretenir sur mes joues ce frais teint de pêche qui, joint à ma galanterie proverbiale, assure mon succès auprès de la gente féminine lors des soirées mondaines. Musardant ainsi, j'arrivai aux antipodes de mon terrain où je m'avisai inopinément de la présence de l'éteule attenante (vous voyez, on y arrive). Intempestif comme il se doit, la fantaisie me prend d'aller la visiter. Ne pouvant résister, je prélève avec doigté une parcelle de terre sur laquelle on aperçoit quelques petites pousses vertes. Je suis resté dans l'éteule au plus quatre ou cinq minutes.

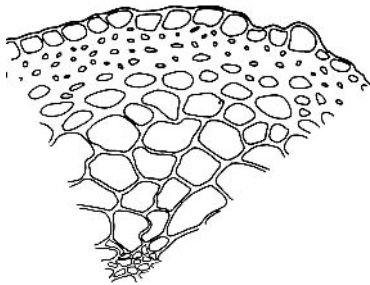
Or ça, mon pressentiment s'avéra légitime. Ce fut en effet un jour faste car il s'agissait du *Barbula convoluta* que je venais tout juste (dans les minutes précédentes) de décrire dans mon texte, mais

* Une vasculaire avec 10 occurrences au Québec, ce serait classée « rare », s'pas?

** Encore que ma douce (fleur de ma vie) maintienne fermement qu'il est hors de question que ça se reproduise dans mon cas.

*** La semaine suivante je découvris au même endroit une Funariacée très intéressante mais encore stérile à cette date. Depuis, la charrue est passée, tout a disparu. Grandeurs et misères de la bryologie!

**** Mazette, quel sens du raccourci, comme disait un nain de mes amis.



Coupe transversale dans la tige du *Sanionia uncinata*. L'hyaloderme est constitué par la couche externe de cellules agrandies.

que je n'avais jamais eu l'heur de rencontrer. Sur la carte que je venais de préparer, il y avait une dizaine de points seulement pour le Québec-Labrador.*

Vous y croyez, vous, à des coïncidences pareilles? Le sel de la vie, lorsque ça se produit. Il n'y a qu'un coup de foudre qui pourrait se comparer.**

Hardiment, je vous baille la première de deux bouleversantes conclusions auxquelles je suis parvenu et que voici : *ce n'était pas une coïncidence!* Le *Barbula convoluta* est probablement fréquent dans ce type de milieux mais personne ne l'y observe.*** En effet, quel inénarrable farfrelu ira consacrer son précieux temps de terrain à marcher dans un champ subissant régulièrement les outrages de la machinerie agricole?

Mais surtout ceci : il faut herboriser dans les éteules les copains. Allez-y! Il y aura des contributions importantes à la clé pour la connaissance de la biodiversité québécoise et qui sait, de nouvelles espèces? Ça ne vous chatouille pas, vous, de découvrir une espèce nouvelle pour le Québec, ou même pour un pays voisin, comme le Canada par exemple? Je vais vous dire : il sera beaucoup plus facile de découvrir une bryophyte nouvelle qu'une orchidée nouvelle. Dans une éteule, ouaip, parole de fier éteulard!

Version courte (tel que promis) : les éteules sont des endroits privilégiés pour herboriser des bryophytes.****

Et maintenant, le conseil de la semaine de Jeannette :

Lorsque vous effectuez des coupes transversales dans une tige de mousse avec pour objectif de vérifier la présence d'un cortex de cellules hyalines entourant la tige, soyez prudents ! (Et non, il n'est pas ici question de douloureuses coupures consécutives à une éventuelle maladresse lors de la manipulation de la lame de rasoir, maladresse d'ailleurs proverbiale chez mon aîné. Imaginez-vous que l'autre jour, cet ahuri.... Plaît-il? ... Oui, bon, soit, une autre fois).

Or donc, attention : il est très fréquent que la paroi extérieure des cellules formant l'hyaloderme s'effondre lors du séchage et tarde à reprendre sa forme lors de l'humectage préalable à l'intervention. Une observation superficielle pourra alors vous laisser sur l'impression que les cellules du contour de la tige ont une paroi épaisse. Quelle fâcheuse méprise! Ce sont en fait les cellules sous-

* Quelle expression tout de même : vous imaginez un siphonaptère s'apprêtant à pénétrer votre conduit auditif? Allez, essayez d'imaginer... alors ? Aah, n'est-ce-pas ? Avouez que vous avez eu un petit frisson.

** Suis-je donc gamin de vous placer de telles calembredaines au détour d'une si jolie phrase. Remarquez que le groupe rock Aerosmith l'avait faite avant moi (ça c'est de la culture musicale!)

*** J'utilise « bougre » parce que « type » ne fait pas gentil et que « individu » est strictement réservé à l'usage des journalistes et autres porte-paroles des forces constabulaires pour nous dire qu'un salopard est certainement coupable mais qu'ils ne peuvent pas nous le déclarer ouvertement avant Monsieur le Juge.

**** Rigoureusement authentique

jacentes aux cellules hyalines que vous observez. La chose serait gênante lors de l'utilisation de votre clé dichotomique!

Un indice vous mettra la puce à l'oreille* : si le contour de la tige semble crénelé, il y a de fortes chances que vous soyez en présence de ce phénomène d'effondrement, fréquent chez le *Sanionia uncinata* par exemple.

À la semaine prochaine.

Jeannette

Légendes urbaines

« Il est possible de distinguer sur le terrain un *Polytrichum* d'un *Pogonatum* : le premier ayant des feuilles rigides, dressées et piquantes, le second des feuilles molles, douces et tortillées lorsque sèches. »

Au risque de susciter un certain désarroi, il faut bien reconnaître que ce n'est pas toujours le cas, surtout avec certaines espèces moins communes. Et puis, que diable, qu'en est-il alors des *Atrichum*? En outre il existe d'autres genres de cette même famille des Polytrichacées, rares j'en conviens, mais sur lesquels on peut inopinément tomber (pour le malheur de nos rotules**), avec un peu de chance et un frémissement de joie toute légitime. (Ce qui me rappelle un défi que je n'aie su relever, lancé par un certain bryologue parfaitement bilingue en anglais (laissez, ça m'amuse). Ce bougre*** (tout à fait charmant par ailleurs) me mis au défi de découvrir un *Oligotrichum* dans le sud du Québec. Vous croyez qu'il se contenterait du *Notothylas orbicularis* découvert en Outaouais avec Jacques et Jennifer?) (Note aux habitués : vous remarquerez le retour des parenthèses imbriquées (mon vice)).

« Certaines *Splachnacées* (ces mousses coprophiles) préfèrent les excréments de carnivores, alors que d'autres espèces s'installent sur les excréments d'herbivores. »

Oncques ne vit pareille chimère. Il n'existe aucune donnée solide et vérifiable pour appuyer une telle idée. *A contrario*, des études récentes tentant de vérifier ce phénomène n'ont pas réussi à mettre en évidence de telles « préférences » présumées de la part de ces petites merveilles aux sporophytes joufflus.

« Les bryophytes ont un rôle écologique secondaire en forêt boréale (dixit le titulaire d'une chaire universitaire****), parce que leur biomasse est beaucoup moindre que celles des arbres ».

Or ça, fi donc !

* Revue de botanique consacrée à la systématique, la floristique et la phytogéographie.



Une pièce d'anthologie : la version originale du *Catalogue bibliographique des bryophytes du Québec*. (Il est sale parce qu'il sert beaucoup : ces taches constituent ses lettres de noblesse)

Notices nécrologiques

À Québec, est décédée à l'âge de 45 printemps, Ludoviciana*, fille de Laval et de Provancheria. Outre son époux Louis-Marie et de son frère Documents floristiques, elle laisse dans le deuil tous les botanistes francophones. Parents et amis sont priés de ne pas envoyer de fleurs. Une pensée compatissante peut être adressée à tous les étudiants de la flore québécoise par l'entremise de l'hôtesse au salon.

Ressources bryologiques : *Catalogue des bryophytes du Québec*, deuxième édition.

En 1988, Marc Favreau et Guy Brassard publièrent le *Catalogue bibliographique des bryophytes du Québec*. Ouvrage culte, morceau d'anthologie, outil incontournable et maintenant objet de collection devenu introuvable, il semblait être de sa nature intrinsèque de subir l'irréparable outrage du temps. Était-ce donc vexant! Et bien, que nenni, ce ne sera point. Grâce à l'opiniâtreté ainsi qu'au labeur titanesque d'un improbable (bien qu'estimé) bryologue bas-saint-laurentien, grâce aussi à la bienveillance des auteurs originaux, à la patience de Sylvie et de Claude et à la confiance de l'éditeur de Provancheria (Herbier Louis-Marie, Université Laval), une nouvelle édition de l'œuvre verra bientôt le jour.

Joie!

Quelques statistiques :

- 1032 extensions d'aire de répartition ;
- 59 nouveaux taxons ;
- 4678 nouvelles mentions (dûment comptabilisées, fallait le faire !)
- 185 modifications importantes de la nomenclature ;
- 116 nouvelles références bibliographiques ;
- 3,5 années de travail ;
- 3 ré-écriture de la taxonomie.

Ainsi que

- 1 paquet de papier lettre standard ;
- 2 réservoirs d'encre noire à imprimante (vous avez vu les prix ?) ;
- 13 événements de harcèlement sur des auteurs détenant des informations privilégiées (le dossier est au service du contentieux) ;
- 8 défoncements du compte mensuel internet (à basse vitesse) ;

- 3 disputes de ménage (diplomatiquement réglées depuis, faites confiance à ma suavité) ;
- 1 nouvel ami, propriétaire d'un commerce de photocopies.

Surveillez la toile (Herbier Louis-Marie ou FloraQuebeca) pour être informés du moment (imminent me dit-on) de la publication. Vous ne pourrez plus vous en passer.

Note : Les habitués peuvent, sans préjudice, terminer ici leur lecture (une alternative fort acceptable, s'ils ont goûté la présente, consisterait à reprendre du début). Les néophytes sont invités à poursuivre stoïquement.

Annexe : Quelques rappels

Clientèle cible de FloraBryologica

La présente vise à la fois les bryologues, les botanistes non-bryologues et les non-botanistes à l'esprit éclairé, délicat exercice s'il en fut de sauvegarde du loup, de la chèvre et du chou.

Mission de FloraBryologica

Il est ici proposé de courtes chroniques bryologiques, électroniques, absolument sans prétention, irrégulières, informelles, personnelles (ô combien), très légères, parfois lyriques, pouvant pécher par enthousiasme (probablement), ayant droit à l'erreur (botanique ou grammaticale), principalement mais non exclusivement bas-saint-laurentiennes. Si par mégarde, un aspect du contenu devait déplaire (que Saint-Albert* nous en préserve), je prie instamment de garder présent à l'esprit qu'il n'y a en ces pages que deux choses qui comptent : la curiosité et la rigolade.

* Albert le Grand, saint,
1200-1280, patron des
naturalistes.

Remerciements : Pour les patientes et minutieuses relectures ainsi que pour les providentielles corrections, merci à mon aîné (Le Poète) ainsi qu'à ma douce. À ceux qui eurent des mots charitables, ils se reconnaîtront, ces lignes sont pour vous.

Pour tout connaître des dessous secrets de la bryologie québécoise, surtout ne manquez pas le prochain numéro de FloraBryologica, encore plus excitant, instructif et érudit.



Jean « Poutch » Faubert,
Bas Saint-Laurent,
novembre 2007.

« Ce thème faible et vain, qui ne contient pas plus qu'un songe, gentils spectateurs, ne le condamnez pas ; nous ferons mieux, si vous pardonnez. »

Le songe d'une nuit d'été (William Shakespeare)

Déjà parus

Numéro 1 (Novembre 2002)

- 1- Où l'on dévoile ses couleurs
- 2- *Riccia* dans un bocal avec les poissons rouges et de l'art de cultiver les hépatiques
- 3- Surprises sur un rocher à moustaches jaunes, là où la terre chante
- 4- Icônes bryologiques
- 5- Ressources bryologiques : Bryonet

Numéro 2 (Janvier 2003)

- 1- Au début était le Verbe
- 2- Intermède technique
- 3- Les fabuleuses aventures du bryologue du septentrion
- 4- De l'art et de la manière de chasser l'anthocérothe
- 5- La découverte du chaînon manquant : *Anthoceros macounii*
- 6- Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les Fossombroniaceae mais que vous n'avez jamais osé demander
- 7- *Tu quoque, musci!*
- 8- Icônes bryologiques
- 9- Ressources bryologiques : les échanges de spécimens

Annexe : Extrait du volume 1
Encart publicitaire

Numéro 3 (Octobre 2003)

Envoi

- 1- Bienvenue aux nouveaux abonnés
- 2- Rubrique sur les nouvelles méthodologies : l'échelle M&G
- 3- Des *Trichocolea* pour Helsinski, des *Riccardia* pour Rimouski
- 4- Sur un arbre perchée (Blues en ré mineur pour saxophone et hépatique)

Pause Publicitaire

- 4- Archimède et la transmutation d'un *Riccardia*
- 5- Essai sur la sexualité : l'exorcisme de *Bryum*
- 6- Comment la Gazelle Gaspésienne rencontra une Elfe et ce qu'il en advint.
- 7- Énigmes sous la pluie ou les questionnements existentiels d'un bryologue
- 8- Icônes bryologiques
- 9- Ressources bryologiques : lexiques, les incontournables

Dernière heure

Remerciements

Numéro 4 (Mars 2005)

Envoi

- 1- Être ou ne pas être un Eurhynchium, telle est la question.
- 2- Mea bryumaxima culpa
- 3- Bryologie pour les nuls : les dix commandements du bryologue
- 4- Le courrier du cœur
- 5- Bienvenue au côté sombre de la botanique
- 6- Et si Ève avait offert un *Riccardia* plutôt qu'une pomme ?
- 7- Icônes bryologiques
- 8- Ressources bryologiques : sur la toile.

Dernière heure : bis repetita...

Remerciements

Annexe : Quelques courts rappels

Disponibles en format électronique sur le site www.floraquebeca.qc.ca